



Question orale de Mme SIRTAINÉ : La pratique sportive féminine au sein des complexes sportifs communaux.

Mme Sirtaine signale que le groupe PS se réjouit du fait qu'Uccle est une commune éminemment sportive et comporte de nombreuses infrastructures sportives, tant privées que communales.

Dans sa Déclaration de Politique communautaire 2024-29, le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles prévoit la « *poursuite de la valorisation du sport féminin et de la place des femmes dans le secteur sportif* ».

La promotion du sport féminin est un objectif de toute politique sportive depuis des années. Mais in concreto, que fait-on à Uccle ?

L'accès au sport pour tous doit être soutenu, le sport étant un vecteur d'émancipation et porteur de valeurs, dont celles de l'égalité des genres.

Si l'on veut promouvoir le sport féminin, il faudrait que l'offre sportive des infrastructures communales tende vers l'égalité d'occupation entre les athlètes masculins et féminins.

En d'autres termes, si l'on veut soutenir le sport féminin, il faut offrir aux filles et aux femmes sportives, de manière équivalente aux garçons et aux hommes, la possibilité de pratiquer une activité sportive.

Par exemple, en football, la mixité cesse à 16 ans. Le nombre de joueuses filles approchent celui des garçons, mais l'offre de clubs féminins est réduite.

Le Collège pourrait-il indiquer, pour chaque club ou discipline sportive pratiquée dans les infrastructures communales, combien sont mixtes ou exclusivement ouverts aux athlètes masculins ou féminins et combien de plages horaires offertes cela représente ?

Quelles actions concrètes, notamment vis-à-vis des clubs ou via des chèques sport majorés pour les filles, le Collège compte-t-il mettre en place pour mieux répartir l'accès aux infrastructures sportives communales à Uccle ?

M. l'Echevin Wyngaard n'est pas en mesure de dresser un panorama complet de la situation, en raison du très grand nombre d'associations et clubs sportifs à Uccle.

Toutefois, parmi les 4.000 personnes qui participeront aux prochains « 10 km d'Uccle », prévus pour le 19 avril prochain, il y a 57 % d'hommes pour 47 % de femmes, soit quasiment la parité.

Le football connaît une évolution positive ces dernières années. Même si les joueurs masculins restent majoritaires, il y a désormais une centaine de joueuses, tant au Moreda qu'au Léopold Club, et même des équipes féminines de seniors.

Les dernières plages horaires attribuées au complexe de Neerstalle l'ont été spécifiquement au profit d'équipes féminines, et il s'agissait d'une volonté politique délibérée de la part du Collège.

Dans les deux clubs de hockey présents sur le territoire communal dans le cadre d'emphytéoses, Uccle Sport et le Wellington, il y a 55 % d'hommes pour 44 % de femmes.

Dans certaines disciplines, il y a une majorité écrasante de femmes. C'est notamment le cas de la gymnorythmie pratiquée à la salle de sport de Zwartebeek ainsi que des programmes d'aquagym et de yoga proposés par le service des Sports (90 % de femmes et 10 % d'hommes).

M. l'Echevin Wyngaard remarque que dans des disciplines telles que le frisbee, il y a, outre des équipes masculines et féminines, des équipes mixtes de haut niveau.

Plus de la moitié des bénéficiaires des chèques sport sont des familles monoparentales, donc des femmes seules avec enfants. Les suggestions du groupe socialiste quant aux chèques sport ont bien été notées mais dans le contexte budgétaire actuel, des arbitrages seront nécessaires. Toutefois,

M. l'Echevin Wyngaard doute qu'une majoration des chèques sport puisse jouer un rôle crucial dans le développement du sport féminin. L'accueil du public féminin dans les infrastructures et la promotion des sportifs féminins dans la communication s'avèrent plus déterminants.

Mme Sirtaine réplique que le groupe socialiste est partisan de mesures positives concrètes.

Parmi les pistes possibles, on pourrait envisager d'imposer un quota d'heures dédiées au sport féminin parmi les plages horaires offertes par les infrastructures sportives communales.